

“Réunir ce que le WTCC et le TCR ont de meilleur”

Le conseil mondial a officialisé la création d'un nouveau championnat, World Touring Car Cup, dont l'abréviation est WTCC. Pourquoi ?

À la fois pour respecter la réglementation que l'on adopte, et aussi le fait que Marcello Lotti (créateur et promoteur du TCR. Ndlr) ferme son championnat TCR International. Le but n'était pas d'écraser sa marque, mais au contraire de réunir ce que le WTCC et le TCR ont de meilleur, en protégeant ce que chacun amène dans la corbeille.

Pourquoi une Coupe du monde et non plus un championnat du monde ?

Avec la FIA, nous n'avons pas souhaité que le titre Constructeurs perdure, car la réglementation TCR n'est pas faite pour un tel championnat, mais plutôt pour la compétition clients. Dès lors, il n'y avait pas la matière de faire perdurer le statut de championnat du monde.

Réduction des coûts d'exploitation, meilleures accessibilité et exposition médiatique : finalement, c'est ce que tout le monde réclamait...

Tous les teams du WTCC et des TCR Series ont été consultés avant d'aller plus avant dans les discussions entre les opérateurs des deux championnats, et il y avait quasi-unanimité pour aller vers ce schéma. Cela coûtera plus cher aux teams de TCR, mais ils y gagneront une exposition médiatique et un environnement technique et sportif supérieurs. Cela coûtera moins cher aux teams WTCC, qui protègent en revanche leur niveau d'exposition.

Le format évolue : trois courses par week-end et deux séances qualificatives. Pourquoi ?

Le coût d'exploitation au kilomètre est tellement faible en TCR que ce serait dommage de ne pas profiter d'un maximum de roulage dans un meeting. La course du samedi va par ailleurs augmenter le programme proposé aux spectateurs, le tout sans faire exploser les coûts. Enfin, une saison à 30 courses, c'est aussi plus de rebondissements et plus de possibilités de se rattraper.

Avez-vous déjà l'assurance d'un plateau étoffé ?

Les équipes n'ont pas attendu l'annonce que nous leur avons faite le même week-end, à Macao pour le WTCC et à Dubai pour le TCR, pour travailler en vue de 2018. Elles ont la priorité pour intégrer un plateau que l'on restreint à 26 voitures, ce qui est largement suffisant pour offrir un beau spectacle. Le niveau doit rester le plus homogène possible, ce qui est difficile à tenir avec 40 voitures. Par ailleurs, les circuits visités reprendront en partie le calendrier du WTCC.

Comment la Balance de Performance va-t-elle s'appliquer ?

La BoP sera calculée avant le début du championnat, comme le TCR le faisait, mais avec l'expertise de la FIA. En cours de saison, il y aura application de lests, non pas par marques comme en WTCC, mais par pilotes.

Qui tiendra les commandes de ce nouveau championnat ?

Cela reste 100% Eurosport Events et FIA. En revanche, les délégués techniques du TCR travailleront avec la FIA pour apporter leur connaissance des voitures. Propos recueillis par J.-C. Romec

Le plateau du futur WTCC devrait compter jusqu'à 26 voitures. Avec Jean-Karl Vernay parmi les favoris.



NOMINATIONS

François Fillon et Richard Mille enrôlés par la FIA

L'Assemblée Générale de la FIA a procédé à diverses modifications de son organigramme. Célèbre horloger français, Richard Mille remplace Sir Lindsay Owen-Jones à la présidence de la commission Endurance, alors que Felipe Massa devient président de la commission internationale de Karting. Enfin, l'ancien premier ministre François Fillon, devient le président de la commission Constructeurs. Il sera notamment impliqué dans la renégociation des nouveaux Accords Concorde. T.V.

COMMISSION FEMMES

Carmen Jorda sous le feu des critiques

C'est peu dire que la nomination de Carmen Jorda à la commission des Femmes en sport automobile a suscité une levée de boucliers, notamment chez ses collègues. Première à dégainer sur Twitter : Pippa Mann, qui s'est imposée en Indy Lights et a couru à Indy500. « *Terriblement déçue d'apprendre la promotion d'une femme qui affiche un maigre palmarès et ne croit pas que nous puissions rivaliser avec les hommes* », s'est-elle emportée. Ex-pilote de développement Renault F1, Jorda s'est plus distinguée par ses prises de parole que par ses résultats en piste. L'Espagnole, qui n'a plus roulé en com-

pétition depuis ses piges en Renault Sport Trophy en 2016, s'est notamment déclarée en faveur d'un championnat 100% féminin. Ancienne ingénieure Audi Sport ayant œuvré aux trois victoires du trio Tréluyer-Lotterer-Fässler aux 24 Heures du Mans, Leena Gade s'est également fendu d'un tweet cinglant : « *J'ai choisi d'évoluer dans un univers d'hommes, comme tant d'autres femmes, avec pour seule ambition de défier les meilleurs, quel que soit leur sexe. Si vous ne pouvez pas faire ça, il faut aller jouer ailleurs.* » Voilà qui promet une belle ambiance à la commission... J.B.